



festival
messiaen
au pays de la meije

Samedi 26 juillet

21h – Salle du Dôme, Le Monétier-les-Bains

1,2,3 Heisser !

Jubilé Jean-François Heisser - 50 ans de créations

Jean-François Heisser, piano
Jean-Frédéric Neuburger, piano
Charles Heisser, piano

Richard Wagner (1813–1883)
*Ouverture des Maîtres Chanteurs de
Nuremberg* (1867)

Morton Feldman (1926–1987)
Extensions IV pour trois pianos
(1952)

Franz Schubert (1797–1828)
Rondo en la majeur op. 107 D 951
(1828)

**Luigi Dallapiccola
(1904–1975)**
Musica per tre pianoforti (Inni), extrait :
I. Allegro molto sostenuto (1935)

Jean-Frédéric Neuburger (1986)
T pour 3 pianos (2024)

**Jean-Sébastien Bach
(1685–1750)**
*Concerto pour trois claviers en ut
majeur* BWV 1064 (ca. 1735–45)
1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro

Intermèdes improvisés par **Charles
Heisser**

Septième opéra de Wagner, et sa seule comédie – si l'on fait abstraction de *Das Liebesverbot* qu'il reniera), *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* (composé entre 1861 et 1867) est également unique par son ancrage historique et réaliste. Célèbre pour sa richesse musicale et ses vastes développements, l'opéra démontre une grande maîtrise du contrepoint et de la forme, notamment dans l'ouverture.

Composée en 1956, *Extensions IV* fait partie d'une série d'œuvres intitulée *Extensions* que Feldman compose au milieu des années 1950, une période-clé de sa carrière marquée par sa recherche de nouvelles formes de notation et de textures sonores – phase dite des « durées libres » ou « notations graphiques ». Alors proche de John Cage, Feldman s'intéresse à l'abandon du développement thématique classique pour se concentrer sur des combinaisons de timbres et d'accords dans l'instant. Cette pièce est une excellente illustration de sa pensée sur la musique : une fascination pour les sons en eux-mêmes plutôt que pour une progression linéaire.

Composé quelques mois seulement avant la mort de Schubert, le *Rondo en la majeur* fait partie de ses ultimes œuvres pour piano à quatre mains. Dédiée à la comtesse Caroline Esterházy, une amie proche et probablement un amour caché, l'œuvre est typique de la dernière période de Schubert, pleine de lyrisme et de richesse harmonique, mêlant lumière et mélancolie voilée tout en restant d'une grande tendresse.

Écrite en 1935, *Musica per tre pianoforti* occupe une place importante dans l'évolution stylistique de Dallapiccola ; elle fait partie des premières pièces dans lesquelles il explore des techniques sérielles. Le compositeur y travaille densité sonore et textures harmoniques complexes, tout en conservant une grande clarté d'écriture ; entre influences néoclassiques et prémices de la technique dodécaphonique, on peut y percevoir l'influence de Bartók, de Stravinsky et de la musique baroque (notamment avec une grande présence de l'écriture contrapuntique).

Ancien élève de Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger aime donner à ses compositions des titres de lettres ou de verbes à l'infinitif afin de laisser à l'auditeur le loisir d'y associer ce que son imagination lui inspire. *T* (2024) est écrit pour deux pianos et un clavier, celui-ci faisant le lien entre les deux pianos en mêlant leurs sonorités. Donnant lieu à des enchevêtrements harmoniques spectraux, les accords y sont arpégés dans l'esprit des Préludes non mesurés de Rameau. Des shiftings, légers décalages issus de la musique de jazz, créent une atmosphère de glissement permanent, alternant entre différents jeux de couleurs.

Le *Concerto BWV 1064* de Bach conclut cette audacieuse exploration à plusieurs claviers en mettant à profit les ressources polyphoniques des trois pianos. Rappelant l'énergie des concertos Brandebourgeois, il est écrit dans une atmosphère solaire : deux allegri enjoués encadrent un adagio italianisant, les trois mouvements exploitant de continues interactions entre les trois claviers, développant une écriture contrapuntique qui parachève avec éclat ce dialogue musical.

Jean-François Heisser, piano

« Artiste complet », l'expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser, pianiste, chef d'orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Né à Saint-Étienne, il est l'héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio. Il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au CNSMD de Paris. Son activité est aujourd'hui partagée entre une carrière de soliste, de directeur musical de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine depuis 2001, de chef invité et aussi de directeur artistique pour différentes structures et programmations de premier plan. Sa discographie compte plus de 40 enregistrements. Il se produit en récital avec une prédilection pour Beethoven, Brahms, Chopin, le répertoire espagnol et bien sûr les grands compositeurs français d'hier et aujourd'hui. Outre les grands concertos et les pièces majeures du répertoire pianistique, il défend les œuvres du XX^e siècle et la création contemporaine. Chambriste, Jean-François Heisser a parcouru tout le répertoire avec des partenaires tels que les Quatuors Ysaye, Lindsay et Pražák. Si son enregistrement des sonates de Bartok avec Peter Csaba (Praga) demeure aujourd'hui incontournable, il a aussi beaucoup défendu le répertoire à 4 mains et 2 pianos.

Directeur musical, il développe depuis 2001 le projet de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine qu'il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises.

Directeur artistique, sa complicité avec les Éditions Actes-Sud l'a conduit à assurer la programmation des Soirées Musicales d'Arles. À partir de 2015, il est conseiller artistique du Festival de l'Orangerie de Sceaux. Enfin, pour perpétuer l'œuvre et le souvenir de son maître Vlado Perlemuter, interprète « historique » des grands compositeurs français, Jean-François Heisser est Président de l'Académie internationale Maurice Ravel, haut lieu de formation de jeunes talents.

Jean-Frédéric Neuburger, piano

Né en 1986 à Paris, Jean-Frédéric Neuburger étudie l'orgue, le piano et la composition avant d'intégrer à 13 ans le CNSMD de Paris où il obtient en 2005 cinq premiers prix. Il se perfectionne en composition à Genève auprès de Michael Jarrell et a obtenu son Master en composition en 2018. Il a aussi travaillé avec Pierre Boulez.

Il se produit en soliste avec les orchestres les plus prestigieux (New York, San Francisco, Philadelphie, Londres, Radio France, Paris) sous la direction de Lorin Maazel, Christoph von Dohnanyi, Michael Tilson Thomas, Pascal Rophé, Paavo Järvi, David Zinman, Pierre Boulez et est régulièrement invité par les plus grands festivals internationaux.

Jean-Frédéric Neuburger consacre une partie importante de son activité d'interprète à la diffusion de la musique contemporaine. En 2018, il a donné la première de son concerto pour piano avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jonathan Stockhammer, concert encensé par la critique.

Compositeur de renom, il reçoit de nombreuses commandes symphoniques interprétées par les orchestres de Paris, Güzernich de Cologne, Israël et Boston et de musique de chambre jouées au Lincoln Center, au festival de Lucerne, au Musikverein de Vienne, à l'auditorium du Louvre.

Jean-Frédéric Neuburger a reçu le prix Lili et Nadia Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et le Prix Hervé Dugardin de la Sacem. Il est titulaire, depuis 2009, de la classe d'accompagnement piano (ex classe de Nadia Boulanger) au CNSMD de Paris et organise de nombreux événements artistiques.

Charles Heisser, piano

Né à Paris en 1998, issu d'une famille de musiciens, Charles Heisser est initié au piano dès l'âge de 5 ans par ses parents. Il entre au Conservatoire du 12^e arrondissement, puis au C.R.R de Paris, où il pratique quelques années la percussion parallèlement au piano. Très jeune, sa professeure Anne-Lise Gastaldi lui donne l'occasion de jouer dans son « Piano Project » (créations d'œuvres contemporaines de grands compositeurs tels que Kurtag, Boulez, Fedele, etc..) ainsi qu'à une intégrale Chopin diffusée par France 3 depuis la Salle Pleyel.

Habitué à la pratique de la musique de chambre lors des sessions à l'Académie d'été de Nice, Charles découvre et se passionne pour le Jazz à l'adolescence. Ses rencontres avec Martial Solal, puis Manuel Rocheman et Hervé Sellin l'incitent à commencer une formation en jazz. En avril 2018, alors qu'il assiste à un récital de Chick Corea à la Fondation Vuitton, celui-ci propose aux pianistes se trouvant dans le public de monter sur scène : Charles a ainsi la chance d'improviser à 4 mains avec le pianiste de légende qui souhaitera quelques mois plus tard inclure ce duo improvisé à son dernier album solo. Charles Heisser a intégré le département Jazz du C.N.S.M.D. de Paris en 2018, et a réussi le doublon encore inédit d'y entrer une année plus tard, en piano classique cette fois. Il y poursuit actuellement ses deux cursus en parallèle.

DEMAIN AU FESTIVAL

Dimanche 27 juillet

17h – Église de La Grave

1,2,3 Heisser ! Concert 3

Jubilé Jean-François Heisser - 50 ans de créations

Jean-François Heisser, piano

Jean-Frédéric Neuburger, piano

Eriko Minami, marimba

Eric Sammut, vibraphone

Œuvres de L. Berio, M. Ravel, P. Dukas

21h – Église de La Grave

Visions de l'Amen

Marie-Josèphe Jude, piano

Michel Béroff, piano

Œuvres de W. A. Mozart, C. Debussy, O. Messiaen

www.festivalmessiaen.com / Facebook, Instagram #FestivalMessiaen

Billetterie : billetterie@aida38.fr / 04 74 20 20 79

Le festival est organisé par Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA).

